

Les Landes dans la cour

Le Parc des sports en habitué

CAPBRETON La station balnéaire a su tisser des liens forts avec plusieurs fédérations et mise aussi sur son cadre de vie

La force de l'habitude. Voilà comment on pourrait caractériser la candidature de Capbreton pour accueillir des délégations lors des Jeux olympiques de Paris 2024, notamment au niveau du handball et du rugby à sept. « Avec l'inauguration du pôle glisse en début d'année prochaine, on peut même viser une délégation autour du skate park, car les skateurs seront bientôt aux JO », espère Louis Galdos, adjoint au maire, notamment en charge des sports. Un bowl couvert de 400 mètres carrés, répondant aux exigences de la Fédération pour l'accueil de compétitions de skate, et une aire de street de 1 000 mètres carrés couverte ont été créés.

Mais Capbreton mise avant tout sur son Parc des sports de 3 hectares, qui comporte notamment deux terrains en herbe, et la salle omnisports Nelson-Paillou. « On y a installé un plancher avec des amortisseurs il y a une vingtaine d'années et depuis, on a notamment accueilli toutes les équipes de France de handball, surtout durant les ères Constantini et Onesta. Avant toutes leurs médailles, ils sont passés chez nous, même depuis qu'a été construite la Maison du handball (inaugurée en 2019, NDLR). Même chose avec l'équipe de France féminine et Olivier Krumbholz, qui a déjà prévu de revenir si les JO 2021 sont maintenus. » L'équipe de volley-ball polonaise, alors championne du monde avec son coach français Philippe Blain, est aussi venue fouler ce parquet landais.

Mayer, O'Driscoll et l'OM

Capbreton a également reçu de nombreuses équipes sur ses terrains en herbe, des rugbymen irlandais de Brian O'Driscoll avant la coupe du monde 2007, à ceux de l'équipe de France de rugby à sept, menés par le Landais Jérôme Daret, en passant par les nombreuses équipes de Top 14 ou de Ligue 1 (Marseille, Bordeaux, Saint-Étienne). Et même le décathlonien Kevin Mayer, peu avant sa médaille d'or aux championnats du monde d'athlétisme en 2017. « Il y a un cadre de vie idyllique ici, poursuit l'adjoint, qui souligne l'apport du partenariat avec le Centre européen de rééducation du sportif (Cers) et l'hôtel Le Bistrot Baya. On peut bien travailler et se ressourcer, à deux pas de la plage. Accueillir des délégations, c'est une mise en lumière de ce qu'on a fait depuis des années. On a su réaliser de bons investissements. Être dans ce catalogue, c'est un gros plus pour le développement touristique. »

SPORT Cinq communes landaises ont été retenues pour servir de centres de préparation aux JO 2024. Reste désormais à séduire les délégations du monde entier. Avec chacun ses atouts

Dossier réalisé par **Maxime Klein et Kevin Leroy**
montdemarsan@sudouest.fr

Le chemin est encore long, et la compétition ne fait au fond que commencer. Mais c'est une première étape sur la route des Jeux olympiques. Au début de ce mois d'octobre, le comité d'organisation de Paris 2024 a dévoilé la liste des sites retenus pour servir de « centre de préparation aux jeux », qui pourront recevoir des délégations de sportifs venus du monde entier.

Sur les neuf communes landaises qui s'étaient portées candidates, cinq ont été retenues : Capbreton, Dax, Hagetmau et Mont-de-Marsan et Soustons, alors que Rion-des-Landes, Seignosse, Soorts-Hossegor et Tarnos sont restées à la porte.

Il s'agit malgré tout d'un bon score pour le département, parmi les plus sportifs de France. Dans la région, les Pyrénées-Atlantiques n'ont par exemple qu'une commune en course (Pau), alors que la Dordogne et la Charente-Maritime en ont deux.

Au total, ce sont dix disciplines qui sont concernées : aviron, badminton, basket-ball, judo, handball, escrime, football, gymnastique, natation et rugby à sept.

Tout le monde veut du rugby !

Cela ne veut pas dire que vous êtes assuré de voir des sportifs près de chez vous. Loin de là, car ce sont plus de 600 sites qui ont été retenus au niveau national. Ils vont désormais être regroupés dans un catalogue, qui sera proposé lors des Jeux de Tokyo (en 2021) aux différents Comités olympiques et paralympiques qui souhaiteraient réaliser une partie de leur préparation aux Jeux en France. Charge ensuite à eux de faire leur marché entre les différents sites, où ils pourront envoyer leurs athlètes durant toute la durée de l'Olympiade.

La compétition est donc désormais lancée entre les différentes communes landaises, qui se sont par exemple toutes portées candidates pour accueillir des équipes de rugby. Autant dire qu'il risque fort d'y avoir des déçus...



Les charmes de la Cité verte

HAGETMAU En Chalosse, on compte sur la notoriété, la tranquillité et la polyvalence de son complexe sportif, qui pourrait à son tour bénéficier de l'effet JO pour s'offrir un nouveau coup de projecteur

Quand on a été élue ville la plus sportive de France (1), ne pas se lancer dans la course aux Jeux olympiques aurait ressemblé à une incongruité voire une faute. Bien entendu, Hagetmau rêve de croquer sa part des Jeux et figure même en pole position dans le département, avec six disciplines retenues. La commune avait même candidaté pour quatre sports supplémentaires, mais a vu son dossier retoqué pour le basket, le volley, le handball et le tir.

« On avait décidé de tenter le maximum, selon nos possibilités, pour multiplier les chances de recevoir une délégation », explique la maire, Pascale Requenna, qui sait disposer d'une carte maîtresse dans sa manche avec la Cité verte.

Construit par couches successives dans les années 1990, ce site exceptionnel regroupe (entre autres) une piscine olympique, plusieurs terrains de football et de rugby, deux salles omnisports et un dojo, en plein cœur de la commune.

Carte de visite

L'été dernier encore, c'est ici que l'équipe féminine du PSG est venue préparer sa finale de Ligue des champions, sachant que na-



Parmi les atouts de la Cité verte, le seul bassin olympique du département. ARCHIVES JEAN-LOUIS TASTET

geurs (2) ou triathlètes sont aussi des habitués.

Le site a toutefois un peu perdu de son attractivité ces dernières années du fait d'un hébergement plus vraiment au niveau. Sans lien avec les JO, des aménagements sont donc à l'étude, Pascale Requenna souhaitant faire de la Cité verte le « vaisseau amiral du développement économique » de la

commune. Dans cette optique, recevoir des athlètes en préparation constituerait une belle carte de visite. « Cela peut être un outil pour développer l'attractivité du site, souligne Pascale Requenna. Quand on dit que l'on a reçu une délégation, ça interpelle, les gens se disent que ça doit être pas mal ! Ce serait un bon vecteur de communication, un beau coup de projec-

teur, et une fierté pour la commune. »

Pour séduire les délégations, c'est le « cadre idéal de 30 hectares, verdoyant », qui a été mis en avant. « C'est agréable, sachant que quand on prépare une compétition, l'aspect tranquillité-sérénité est quelque chose de très important », rappelle l'élue.

Vert, dans l'air du temps

Mais la commune chalossaise, un peu isolée, ne risque-t-elle pas de payer son éloignement des grandes métropoles ? « Au contraire, je crois que le cheminement doux, le côté vert, c'est beaucoup plus dans l'air du temps que Paris ou la banlieue », rétorque Pascale Requenna. Avec six disciplines retenues et son passé, Hagetmau a le poids du nombre et de l'histoire de son côté.

(1) Prix décerné en 2012 par le journal « L'Équipe » (catégorie villes de moins de 20 000 habitants).

(2) En 2008, Hugues Duboscq avait passé deux semaines à la Cité verte dans le cadre de sa préparation aux JO de Pékin, d'où il est revenu avec deux médailles de bronze (100 et 200 mètres brasse).